

Zeitschrift: Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française
Herausgeber: Le messenger suisse
Band: - (1996)
Heft: 86

Artikel: Orgues grisonnes
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-847740>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

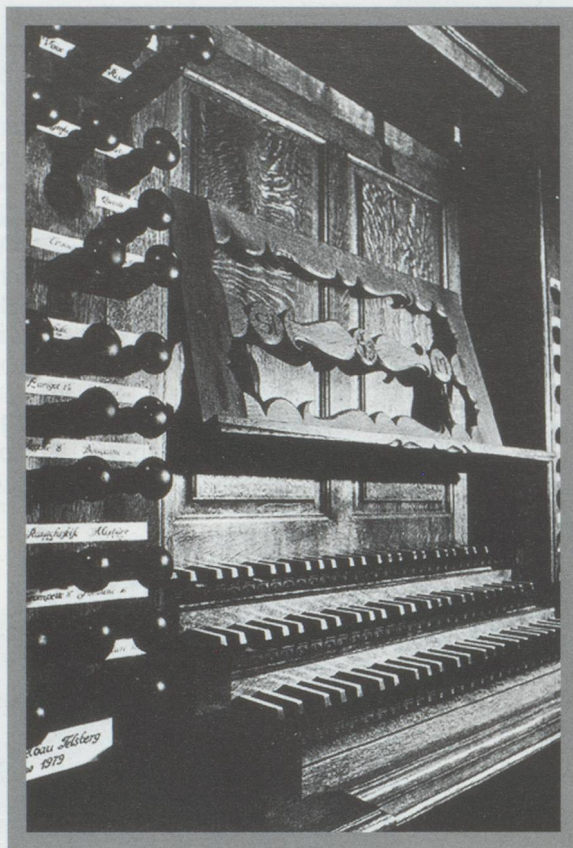
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Orgues grisonnes

La réputation de la manufacture d'orgues de Felsberg dépasse largement les frontières grisonnes. Depuis 25 ans, Richard Freytag et ses collaborateurs fabriquent et restaurent des instruments avec une préoccupation majeure : l'authenticité.

Le Temple de Saint-Gervais, à Genève, vient d'être doté de nouvelles grandes orgues. L'instrument a été conçu et réalisé par les artisans d'Orgelbau Felsberg, d'après les souhaits de la commission des orgues de Saint-Gervais. L'orgue est du style normand-flamand, ce qui ne se traduit pas uniquement par la forme du buffet, mais correspond aussi à un genre musical. Peu adapté au répertoire de Bach, l'orgue de Saint-Gervais sera par contre l'instrument idéal pour interpréter les œuvres de Jehan Titelouze.

Si Felsberg possède déjà une longue tradition de facture d'orgue, l'entreprise dirigée par Richard Freytag est relativement jeune, puisque fondée en 1968. Mais, depuis près de 30 ans, l'équipe d'artisans, qui compte à peu près 10 personnes, s'est taillée une réputation internationale. En Suisse, en Italie, en Allemagne, en France et en Espagne, leur travail est reconnu et apprécié. Richard Freytag et ses collaborateurs ont ainsi fabriqué plus d'une centaine d'instruments neufs,



L'orgue de la Collégiale Saint-Martin, à Colmar

et effectué environ 30 restaurations. L'équipe, soudée, travaille presque en famille, et les relations de confiance qui existent entre ses

membres comptent autant que le savoir-faire individuel. Notons au passage que l'harmoniste d'Orgelbau Felsberg, Jean-Marie Tricoteaux, est français.

Contrairement à ce qui était pratiqué au début du siècle, les facteurs d'orgue d'aujourd'hui ne cherchent plus à réaliser d'instrument universel, sur lequel on pourrait tout jouer. A la manufacture de Felsberg, on fouille le passé afin de retrouver les techniques et les caractéristiques des orgues anciennes. Ainsi, pour construire l'orgue de Saint-Gervais, les artisans sont venus étudier les instruments de ce style en Normandie. Les églises de Juvigny, Bolbec et Auxi-le-Château, dans la région d'Amiens, possèdent encore ces orgues, très répandues en France au début du XVII^e siècle. La manufacture de Felsberg s'était déjà illustrée en réalisant des orgues dans le style d'Allemagne du Nord, à l'église réformée de La Côte-aux-Fées (NE), Notre Dame Saint-Vincent à Lyon, ou la Collégiale Saint-Martin de Colmar.

L'orgue de Valère

(Extrait d'un article de Pierre Jonneret publié dans le Messenger Suisse de juillet/août 1988. L'orgue a également fait la couverture du Messenger Suisse de juillet/août 1993)

L'orgue de la cathédrale de Valère-sur-Sion, dans le Valais, est le plus ancien instrument encore jouable au monde. Il date de 1390, et ne fut restauré que deux fois, à la fin du XVII^e siècle et en 1954. Placé à l'origine sur le jubé de la cathédrale, il est maintenant suspendu en nid d'hirondelle au fond de l'édifice. Deux portes, peintes en 1436 par Peter Maggenberg de Fribourg le protègent lorsqu'il est au repos. Il sonne encore avec vivacité et les organistes du monde entier sont venus l'entendre à l'occasion des festivals d'orgue ancienne dont la capitale du Valais est devenue l'un des pôles principaux, avec d'ailleurs d'autres lieux de notre pays où l'on s'enorgueillit d'instruments vénérables : Lutry, Sainte Claire à Vevey, Visperterminen, Cortaillot, Romainmôtier, Bulle et bien d'autres encore.

Guy Bovet, connu dans le monde entier comme l'un des rares interprètes à pouvoir dompter et faire revivre les orgues anciennes, a enregistré un disque (Gallo) consacré à l'orgue de Valère.